

## Dès maintenant en zone d'altitude, planter des prairies sous couvert de céréales semées l'automne dernier : de nombreux avantages !

Avec des fins d'été sèches, pas toujours facile d'implanter des prairies temporaires ! **Au Gaec Paulet Moranne ferme suivie dans le cadre Bioréférences** (Collectif Massif Central pour la production et diffusion de références en AB) on sème depuis plus de 10 ans les prairies au printemps, sous couvert de méteil semé à l'automne.

Anthony Paulet et René Moranne les associés, produisent du lait bio à **Chaméane** dans le Livradois Forez en zone granitique de moyenne montagne à **820 m d'altitude**. Leur objectif : autonomie et qualité des fourrages pour nourrir les 55 vaches Prim'Holstein.

Le système fourrager repose sur la pâture et le foin avec séchage en grange. Tous les ans, sont implantés environ 18 ha de cultures : un peu de blé et triticales pour faire sa semence, de l'orge à moissonner tôt pour faire la soudure et des méteils à récolter en grain.

Les rotations se conduisent sur 7 ans : 5 ans de prairies multi-espèces et 2 ans de cultures. **Et la particularité est que les prairies sont implantées systématiquement au printemps, sous couvert de méteil grain semé l'automne précédent.**



**Anthony : « Depuis plus de 10 ans les prairies sont semées au printemps, sous couvert de méteil grain implanté l'automne précédent »**

« On recherche des prairies temporaires qui durent au moins 5 ans et on préfère des mélanges multi-espèces prêts à l'emploi. Sur les parcelles éloignées qui ne seront pas pâturées par les laitières, on sème un mélange composé de luzerne, fétuque des prés, dactyle ou ray grass anglais pour l'essentiel. Sur les parcelles susceptibles d'être pâturées par les vaches, on préfère les mélanges à base de paturin, ray grass anglais, trèfle blanc. La prairie est toujours semée dans une deuxième paille ». En bio, il faut prévenir le salissement. Au Gaec Paulet Moranne, on fait deux ans de culture et on revient avec de la prairie !

**Le méteil grain est semé après labour, vers le 15 octobre puis roulé. Il comprend 100 kg de triticales, 40 kg de blé, 15 kg d'avoine, 5 kg de pois fourrager et 5 kg de pois protéagineux. Selon la météo un premier passage de herse étrille est réalisé 2 à 3 jours après le semis, avant la levée du méteil. Au printemps suivant (deuxième quinzaine de mars et premiers jours d'avril) la prairie est semée lors d'un passage de herse étrille équipée d'un semoir pneumatique. « Le semis se fait donc à la volée, dans le méteil au début du tallage de la céréale. On sème plus épais car la semence n'est pas enterrée. On essaye toujours de semer quelques jours avant une pluie. Après, si le sol est portant, on épand 10 m<sup>3</sup> de lisier avant la levée de la prairie, dans l'idéal au stade début montaison de la céréale. Après on n'y touche plus... jusqu'à la récolte du méteil ».**



L'implantation réalisée au printemps 2019 a été plus délicate du fait des conditions sèches du début d'année. Au 9 juillet 2019 la prairie était encore peu développée mais bien présente à l'abri au pied du méteil (photo ci contre) mais pas aussi belle que d'habitude ! C'est ensuite que tout s'est joué avec les conditions très sèches qui ont duré ! Et il a fallu ressemer en automne...

« Depuis 10 ans qu'on pratique ainsi, on a eu une loupée ... en 2019 !

En 2018, ça a passé malgré l'été et l'automne sec. En octobre, on a fait une fauche de nettoyage alors que d'habitude on récoltait une petite coupe. Mais au printemps 2019 la prairie était à nouveau magnifique ! » voir photo ci-contre.



*Prairie semée avril 2018 - photo du 17 mai 2019 après déprimage- 5.5 T de MS récoltées au 24 juin.*

Pour Anthony, les avantages du semis de prairie sous couvert de méteil grain sont multiples :

- On gagne 6 mois sur la prairie donc du tonnage de fourrage.
- On évite l'érosion par rapport à une implantation sur sol nu en août
- On ne diminue pas le rendement du méteil grain (ou très peu)

Les inconvénients :

On fait un peu moins de paille car on est obligé de moissonner un peu plus haut, surtout si la prairie est un peu vigoureuse, pour éviter de « mettre du vert » dans la moisson. S'il y a trop d'herbe, on est obligé de faner et laisser sécher.

Pour toute INFO : Contact S Bourrel 04 73 44 43 41, S Violleau 04 73 44 45 75 ou P Faure 04 73 44 45 71

Témoignage recueilli MCPailleux et SViolleau